**« Cela fait vingt ans que je suis diacre cette année** **»**

**REM a rencontré Bernard Basseux qui fêtera en novembre prochain ses vingt ans de diaconat. Avec son épouse Marie-Jeanne, Bernard a accepté de répondre à nos questions.**

REM : vingt ans de diaconat, dans notre monde, cela interpelle. Pourquoi et comment devient-on diacre ?

BERNARD : Pourquoi ? Il y a un historique à tout ça. Parce que j’avais d’abord un engagement dans l’Eglise avant la formation du diaconat. J’étais dans le MRJC tout jeune vers quinze, seize ans. Puis par la suite, j’ai rencontré Marie-Jeanne par l’intermédiaire du mouvement, nous nous sommes mariés après mon service militaire. Nous avons ensuite fait partie d’une équipe de CMR, celle de Rivière, branche ouvrière. Au niveau fédéral, l’aumônier de l’époque André Mannechez sous l’impulsion de Bruno Dubreucq nous a posé la question du diaconat à Marie-Jeanne et à moi (puisqu’il s’agit d’une histoire de couple, c’est très important) Nous étions déjà bien engagés. Pourquoi donc aller vers le diaconat ? Il a fallu prendre le temps, réfléchir grâce à l’année de discernement qui nous a été proposée où on nous a montré le diaconat « sous toutes ses faces », dans toutes ses dimensions. Nous avons pris ensuite à deux la décision de franchir le cap en six années de formation, plusieurs week-end par an, deux ans à Arras, deux ans à Lille, deux ans à Cambrai puisque la formation se fait dans le cadre des trois diocèses. Pendant les années de formation, nous avons été accompagnés par une équipe, ce qui nous permet de nous recentrer sur notre mission.

Au terme de cette formation, je suis devenu diacre en deux temps,  si on peut dire: il y a d’abord l’appel « officiel » au diaconat en novembre 1998 puis l’ordination « effective » par Monseigneur Jaeger le 14 novembre 1999. (Ce fut d’ailleurs sa première ordination diaconale dans le diocèse)

REM : quelles sont les différences essentielles entre le prêtre et le diacre?

BERNARD : la différence se situe principalement au niveau de la formation. Le prêtre bénéficie d’une formation à temps plein au séminaire puisqu’il n’exerce pas de profession tandis que le diacre a une activité professionnelle et sa formation est de ce fait limitée dans le temps. Nous venons justement de l’évoquer..

Le prêtre s’engage au célibat alors que le diacre est souvent marié. Son épouse se doit d’être en accord avec lui. Il ne s’agit pas, bien sûr, d’une ordination de couple mais l’épouse « suit son mari ».

Au niveau de la messe, le diacre ne peut pas célébrer l’Eucharistie. L’ordination du prêtre est sacerdotale. Le diacre, lui, est dans la célébration de la Parole.  Cependant,  comme il est ordonné dans un ministère, il a la possibilité de célébrer les baptêmes et les mariages. Le diaconat signifie le service. On parle souvent du ministère du seuil, un pied dans l’Eglise, un pied dans le monde.

REM : quelles sont les « satisfactions »ou plutôt les joies inhérentes à la fonction ?

BERNARD : moi, je parlerais plutôt de grâces. C’est, en ce qui me concerne, une grâce de célébrer les mariages et les baptêmes, de rencontrer des gens qui parfois sont loin de l’Eglise. Ils demandent un service à l’Eglise et nous devons les accueillir. J’ai le sentiment d’apporter l’amour de Dieu à ceux que je rencontre.

REM : un bilan d’anniversaire ?

BERNARD : comme bilan, je dirais qu’avec les sacrements, on voit qu’on sème de petites graines. Parfois, longtemps après même, on a des retours. Par exemple, j’ai le souvenir d’un enfant turbulent, lors d’une préparation à la profession de foi qui n’arrêtait pas de remuer et qui, à la fin, est venu me remercier. « Merci Monsieur, j’ai appris des choses » Je fus agréablement étonné !

REM : Marie-Jeanne a peut-être aussi des choses à dire ?

Marie Jeanne : oui, je peux dire que le fait que Bernard devienne diacre m’a interpellée. J’ai apprécié l’aide de l’équipe d’accompagnement. J’ai le sentiment d’avoir, avec Bernard, été choisie par l’Eglise qui nous permet de cheminer. Pour moi, c’est une chance, une grâce et une richesse, toutes ces belles rencontres, la fraternité des amis diacres et des amis de la paroisse.

Je peux rajouter que le jour de l’ordination de Bernard, pendant le rituel de l’imposition des mains, l’écoute de la litanie des saints, et la prosternation de Bernard, j’ai pris conscience qu’il devenait » consacré et serviteur du monde » Quelque chose s’est passé , de l’ordre du divin.

REM : un grand MERCI à vous deux. Rendez-vous dans dix ans !

Propos recueillis par Michèle Poiteau

